

**Dimanche 29 avril 2018**  
**Cantate**  
*Actes 16, 23-34*

**L'effet « papillon »**

Introduction :

Ce chapitre 16 offre un récit coloré des mésaventures de Paul et Silas à Philippi. Dans cet enchevêtrement d'événements, fortement imbriqués, une galerie de personnages va tenter de se sortir de situations sans issue : Une servante extra-lucide, Paul & Silas, un gardien de prison, des magistrats... Nous sommes plongés dans le second voyage missionnaire de Paul, focalisé sur les grands centres urbains. L'évangile va se frotter à la société romaine non sans quelques chocs et étincelles, car la concurrence sur le créneau religieux est déjà vive. En quoi l'Évangile serait-il différent des nombreux autres cultes ou doit-il s'inscrire, en faisant la queue, sur le menu du fast Food religieux de l'époque ? Voilà bien une préoccupation identique à la nôtre ! D'ailleurs, Luc ne fait pas l'impasse sur les difficultés et les échecs rencontrés lors de la mission ; au contraire, c'est bien lorsqu'ils se retrouvent acculés que les envoyés peuvent compter sur l'intervention de Dieu pour les guider vers la « sortie ». Philippi est une ville administrée par l'ordre romain, avec lequel on ne plaisante pas ! Paul l'aura souvent appris à ses dépens. C'est que, l'Évangile annoncé sans chaînes, est terriblement séditieux et subversif. Prenons-en de la graine !

Remarques :

La péripécie qui nous intéresse n'est pas une météorite tombée de nulle part. Elle s'insère dans un périple narratif débutant par la conversion de Lydie (11-15), notre mère à tous ; la première chrétienne européenne ! Il s'amorce véritablement avec la rencontre de la voyante extra-lucide et les conséquences (16-34) ; le tout culminant dans la libération de prison (35-40). Trois épisodes liés par une chaîne de causes à effets, comme une sorte d'effet papillon : la délivrance de la voyante déclenche l'enchaînement de Paul et Silas, qui à leur tour, provoque d'étranges déchaînements de la nature. Les effets de ces battements de « papillons » ne sont finalement jamais ceux qu'on attendrait. Ils sont totalement imprévisibles !

Prédication

**1. Effet kiss cool (cueillis à froid)**

L'équipe missionnaire se rend à son lieu de prière ; là où tout a débuté pour cette jeune Église avec Lydie. Et voici qu'une médium réputée se charge de leur publicité quotidienne. Et qui plus est, gratuitement ! Dans son slogan, clamé à leur suite telle une crieuse publique, rien de condamnable, apparemment : « *Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut : ils vous annoncent une voie de salut* ». Sauf que le Très-Haut en question, pour les auditeurs de l'époque, peut recouvrir une foule d'identités diverses : le Dieu d'Israël, Zeus, Jupiter, Sérapis, etc... De plus, il n'annonce qu'une voie de salut parmi tant d'autres et non la voie du salut, par la voix de cette jeune fille ! L'esprit en elle n'est mauvais que parce qu'il semble dire la vérité, très charmeur en effet, mais cette vérité peut être interprétée différemment par chacun. L'évangile va, certes, attirer l'attention, mais en se diluant avec

n'importe quel autre message religieux. Le Dieu de Jésus-Christ va se dissoudre dans le brassage religieux ambiant. Et c'est là que Paul va repousser ce contrat publicitaire juteux au nom de Jésus-Christ ! Parce qu'il le vaut bien ! La tentation est toujours forte d'utiliser la communication à outrance et des effets de buzz pour espérer gagner de l'audimat ! Finalement, peu importe les médias, non, lorsqu'il s'agit de servir la bonne cause ? Qu'en est-il aujourd'hui, pour nous ? Surfons-nous allégrement sur la vague du retour du religieux dans nos paroisses ? Et ces dieux, d'un nouveau genre, sont-ils une réincarnation de Jésus-Christ ? Ou le fruit d'un coaching gagnant ?

Paradoxalement, comme l'Église a démarré très timidement, sans jamais vraiment rallier tous les suffrages - ce qui devrait nous déculpabiliser – Paul n'a pas vraiment utilisé la force/faiblesse lui venant de Jésus-Christ pour avoir du succès personnel, remplir les Églises et devenir un peuple. Il n'y a eu recours que pour manifester la différence en Un Dieu en qui il croit. Ce Dieu ne s'appelle ni ambition, argent, domination ni séduction. Mais il sait se faire reconnaître lors de la libération d'une fille enchaînée par l'esprit qui la hantait et surtout de ses maîtres exploités. Non pas que Paul était agacé par les cris quotidiens de cette fille, mais bien plus conscient qu'il fallait libérer cette médium de l'emprise d'un esprit, particulièrement vicieux, mais surtout de ses patrons esclavagistes qui se faisaient du « blé » sur son dos en l'exhibant tel un animal de foire ! En constatant cette œuvre de libération, il n'est pas possible de se tromper de Dieu. Preuve en est ! Les maîtres de la fille ne réagissent que lorsqu'ils se sentent attaqués au porte-monnaie !

## **2. Effet Pas cool (stimulant et inattendu)**

Tant que l'Évangile n'est une menace pour personne ! Tant que l'Évangile est bon pour le business ! Tant que l'Évangile rapporte et dope la croissance des plus riches ; rien à redire ! Par contre, dès que l'Évangile s'attaque à la source des profits, dès qu'il met en lumière ses abus et qu'il arrive à libérer les plus fragiles de l'emprise des « mauvais esprits », les véritables commanditaires sortent de l'ombre pour contre-attaquer. Et quoi de plus habile que de se plaindre aux responsables de l'ordre public et de taxer ces envoyés, d'agitateurs publics. Déjà, à cette époque, aucun magistrat ne peut y rester insensible. De surcroît, ils sont juifs, à part, souvent suspectés de ne pas vouloir devenir un bon petit citoyen romain modèle. Et ces juifs ont mauvaise réputation dans l'empire avec leurs propres coutumes bizarres qui se différencient du citoyen lambda. Ils refusent le service militaire ; ce qui signifie que ce ne sont pas de vrais patriotes ! Ainsi que le culte à l'empereur ! Ils ne veulent décidément pas s'intégrer ni s'assimiler ; tout cela est bien louche... Toutes proportions gardées, il n'est pas rare d'entendre actuellement le même discours et les mêmes arguments des gardiens d'une certaine laïcité qui s'est transformée en laïcisme pur et dur. Une croisade contre la religion -un fourre-tout de toutes les religions en réalité- nécessairement fanatique, rétrograde qui menacerait l'identité nationale et la citoyenneté ! Là où avant, il n'y avait au mieux, que de l'indifférence, il existe maintenant une volonté d'éradiquer la religion au profit du sacrifice au culte de la « république laïque » ? Ces propos pourraient choquer, mais n'en prenons-nous pas le chemin, avec le recul de l'enseignement religieux et le grignotage minutieux de l'espace religieux ? Il nous faudrait retrouver la même lucidité de Paul pour croire et annoncer la différence du Dieu de l'Évangile par rapport à celui qui a été récupéré et recyclé par la société de consommation :

- Un Dieu solidaire et non nunuche ou réduit à une philosophie de vie,
- Un Christ pas forcément adoré par tous, mais sous la menace des pouvoirs destructeurs,
- Une humanité qui rêve de merveilleux et de nostalgie d'antan mais pour qui l'irruption d'un Dieu faible dans sa réalité dérange,
- Un Dieu qui invite tous à la fête et qui veut la réconciliation de tous,
- Un Dieu qui se laisse reconnaître dans sa fragilité, mais qui justement est libératrice,
- Un Dieu qui n'est pas nationaliste ni communautariste ni lobbyiste mais qui tisse des liens avec et entre tous !

## 2. L'effet déchaîné et enchaîné

Tout ce récit est une succession de chaînes ôtées et de chaînes imposées. Paul a délié la femme de l'esprit mauvais qui la liait à ses propriétaires exploitants. Mais la libération d'autrui de toute aliénation, qu'elle soit psychologique ou matérielle, se paye au prix fort. Comme Jésus crucifié, Paul et Silas se retrouvent enchaînés et entravés. Ils sont même mis au secret, dans la cellule la plus profonde, pour les empêcher de marcher, après les avoir châtiés. Par contre, l'on ne peut priver un prisonnier de sa foi intérieure ni du chant qui est une véritable arme ! Bernard Lavilliers disait : « *La musique est un cri qui vient de l'intérieur* ». Malgré les chaînes, Paul et Silas n'ont jamais été aussi libres et, cette conviction, les autres prisonniers la partagent car ils se mettent à leur écoute. Le tremblement de terre qui s'ensuit n'est qu'une manière de parler de l'intervention de Dieu auquel aucune prison

intérieure ou extérieure ne saurait résister. La situation, du coup, s'inverse. Avant les liens qui reliaient les envoyés, et tous les prisonniers, au gardien étaient des liens de contrainte, d'autorité ou de dépendance. Ils étaient imposés et subis. Une fois leurs chaînes tombées, ils auraient pu tous fuir, prendre leur revanche, tuer le gardien... Rien de tel, Paul se sent enchaîné à son gardien, il l'empêche de se prendre la vie ! Il devient solidaire de lui, s'ouvre et se sent responsable de lui. De nouveau, le Dieu qui fait bouger Paul s'affirme comme un libérateur. Et c'est ainsi que le gardien le ressent. Il veut la recette pour être sauvé, ou plutôt, que faut-il faire pour être sauvé ? Et bien justement rien ! Nous ne sommes plus dans la logique du faire mais dans l'ouverture au croire. Croire c'est recevoir ! Quelque fois nous vivons nos relations humaines comme une prison. Nous sommes rattachés les uns aux autres par toutes sortes de liens. Ces liens deviennent vite des chaînes lorsque nous les transformons en dépendance, obligation, contraintes, donnant-donnant... Mais aujourd'hui, à travers ce récit, une nouvelle ère s'ouvre devant nous ! Tout comme Paul durant tout le long de ce récit, nous sommes invités à nous déchaîner des obligations, conventions, dépendances pour nous enchaîner en des liens de solidarité et de responsabilité. Comme une cordée en montagne, où tout un chacun est confié à la responsabilité de l'autre par Dieu, tout en sachant que c'est lui qui assure l'intégralité au bout de la corde ! Ironiquement, même les magistrats sont obligés de reconnaître, à la fin, qu'ils ont eu tort avec leurs plus plates excuses. Par contre, Paul et Silas sont priés de quitter la ville ! Comme quoi certaines autorités n'aiment guère laisser derrière elles des preuves de leur incompétence ! Toujours est-il, qu'avant de quitter, les envoyés s'assemblent avec la communauté pour prier et chanter la gloire et la puissance de celui qui ouvre les portes des cœurs et déchaîne les liens

d'esclavage, comme nous, ce matin... Et parmi eux qui chantaient, l'ancien gardien, jadis maître des clefs qui enfermaient, maintenant n'en n'a plus besoin !

*Frédéric Gangloff, pasteur à Haguenau et  
co-responsable de la Dynamique jeunesse de l'Uepal*

### **Cantiques :**

Arc 271, 1-4	Louange et gloire à ton nom
Arc 616, 1-4	Confie à Dieu ta route
Arc 625, 1-4	Vous qui ployez sous le fardeau
Arc 417, 1-3	Tu peux naître de nouveau

### **Prière d'intercession :**

Nous venons à toi dans la prière, Seigneur, et c'est une manière de faire place en nous à un Autre que nous-mêmes. Nous déposons devant toi tout ce qui nous encombre, tout ce qui nous éloigne et de toi et des autres.

Là où nous sommes tentés de nous replier sur nos peurs, nos habitudes, nos territoires, nos identités crispées, nos réponses toutes faites, ouvre-nous à l'appel de celles et ceux qui te cherchent, parfois sans savoir ton nom, celles et ceux qui attendent et qui crient dans nos nuits.

Là où nous rêvons de communication exceptionnelle, organisée, programmée, ouvre-nous aux occasions et aux rencontres qui nous

sont données, afin d'annoncer dans l'ordinaire du quotidien l'extraordinaire de ta grâce, ouvre-nous à ta promesse qui éclaire l'histoire et oriente nos chemins.

Là où nous nous laissons manipuler et asservir par nos idoles familières, ouvre-nous à ta liberté et à ton espérance afin d'en témoigner avec audace et courage auprès de celles et ceux que les fatalités écrasent, afin de leur dire cette bonne nouvelle qui seule peut rendre libre par-delà les servitudes quotidiennes et les blessures de l'existence.

Quand nous voudrions imposer ta Parole, quand nous nous voulons efficaces et importants, mets nos pas dans ceux du Christ le serviteur.

Quand nous nous sentons démunis, faibles et découragés, mets en nos cœurs la confiance qui vient de toi et ouvre les prisons où nous sommes enfermés.

Et surtout Seigneur, donne-nous la prière et quand nous n'avons plus les mots pour la dire, garde vive en nos mémoires celle que le Christ nous a laissée... : (Michel Bertrand)